

Genève 20 février 1881.

Mon cher Docteur

En réponse à la lettre amicale du 26 Dec.
et à la carte du 2 janvier, je vous dirai
qu'en faisant tirer en plâtre un buste de
mon père, j'en ferai faire un second pour
l'Herbier de Harvard University. Il n'existe
pas de buste de moi, mais j'en aurai prochainement
une - photographie meilleure que
les anciennes et je vous l'enverrai.

M^r Rattan m'a adressé une boîte contenant
des graines en bon état du *Megarrhiza*, selon
votre demande. Je le remercie par carte postale.
Mon fils et moi serons très contents de voir
cette curieuse germination si ces graines percent.

M^r Th. J. Howell m'écrit de l'Oregon qu'il
a expédié chez vous des plantes sèches que
je lui avais demandées (400 esp.) et qu'il vous
de recommander qu'on me les envoie (quand
vous aurez l'occasion d'écrire à Cambridge).

Je viens de lire, avec intérêt, un gros volume
sur la Vie d'Albert Gallatin, par Henri Odanis,
publié en Amérique en 1840. Comme Gallatin
était de Genève, je compte faire un exposé
verbal de cet ouvrage dans une séance de
Société qui aura lieu le 7 mars prochain.
Pourriez vous me dire, d'ici là, qui est

M^r Henri Adams. Je soupçonne que c'est
un fils de l'honorable M^r Adams dont j'ai fait
la connaissance lors de l'arbitrage sur
l'Alabama, et si je ne me trompe il est
professeur d'histoire à Harvard University.
En tout cas l'ouvrage est d'un homme
très versé dans l'histoire des Etats-Unis. Ses
jugements sont impartiaux et assez remarqua-
bles s'il est petit-fils de J. Q. Adams, souve-
nir à Gallatin, Madison, etc, mais qui avait
bien rendu justice à l'intégrité de Gallatin quand
tous les deux avaient plus de 80 ans et qu'ils
se sont rencontrés dans un banquet politique
à New York. La petite ville de Genève a
produit trois hommes d'état remarquables:
à l'écart, 1^{er} ministre de Pierre le Grand,
Vescer, ministre novateur de Louis XVI, et
Gallatin, votre secrétaire du Trésor et envoyé
à Paris et Londres, qui a signé le traité de Gand.
Leurs caractères étaient bien différents. Le
premier d'ailleurs était un général, qui avait
conquis ses grades sur les champs de bataille,
tandis que les autres étaient des financiers,
administrateurs ou diplomates. Mais ils ont eu
un trait commun qui fait honneur à l'éducation
ancienne des Genevois. Ils ont combattu les
vices dans tout les pays où ils s'étaient établis.

Le Czar Pierre, après une orgie, ayant fait
venir une hache et plusieurs prisonniers,
proposa que chaque convive tranchât une
tête, à son imitation. Tous le firent, excepté
Le Fort, qui passa la hache à son voisin,
non sans risquer le colère du terrible Maître.
Vescer et Gallatin vivaient dans un milieu
plus doux, dans lequel l'ennemi à combattre
était la corruption d'argent, les intrigues
pour les places, etc. Ils l'ont fait vigoureusement
et Vescer y a perdu sa position.

Un jeune botaniste physiologiste français,
M^r Takant va partir au mois d'avril pour
la Nouvelle Zélande. Il me demande si je puis
lui indiquer des recherches à faire sur la végé-
tation sous ces latitudes élevées. Si vous avez
quelque idée à lui suggérer dites le moi.

Je suis bien sûr de bonnes nouvelles que
vous me donner de madame Gray et de
nos amis de Gen. Hier j'ai écrit à Breukam.
Pour moi l'hiver a été bon jusqu'à présent,
grâce à une manière de vent très uniforme
et peu fatigant.

Toujours, mon cher Docteur, votre
très dévoué collègue
Aph. DeCandolle